

TRAVAILLER UN CONCEPT AVEC LES LIENS LOGIQUES

Imaginons-nous vouloir travailler sur le concept "arbre".
Nous pouvons le passer au crible de trois catégories de liens logiques : sériation, analogie, attribution.
Avec les sous-catégories, nous aurons dix façons différentes d'éclairer le concept.

I. SÉRIATION

Sériation parce que nous allons sérier, c'est-à-dire organiser en série, des états et des transformations.

→ **considérer le concept comme état initial**



État initial : arbre

Transformation : recherchée

État final : recherché

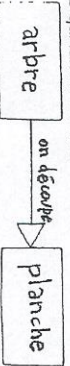
Au début / avant, il y a / nous avons un arbre.

Que pouvons-nous faire avec un arbre ?
De quelle façon passe-t-on de l'état initial d'arbre à l'état final ?

Que pouvons-nous obtenir avec un arbre ?...

Exemples :

- arbre, on le découpe, planche en bois
- arbre, on le laisse grandir ou on le soigne, fruits
- arbre, on l'arrose, grand arbre qui fait de l'ombre



→ **considérer le concept comme état final**



État initial : recherché

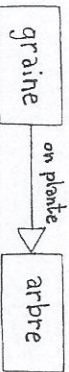
Transformation : recherchée

État final : arbre

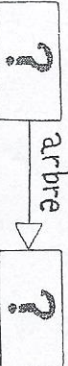
Où vient cet arbre, de quoi est-il issu ?
Comment faire pour aboutir à un arbre ?
De quelle façon passe-t-on de l'état initial à l'arbre de l'état final ?

A la fin / après, il y a / nous avons un arbre.

- Exemples :
- graine, on la plante, arbre
 - arbuste, on l'arrose, arbre



→ **considérer le concept comme une transformation**



État initial : recherché

Transformation : arbre

État final : recherché

L'arbre est ici considéré sous l'aspect de ses transformations successives et perpétuelles, on s'intéresse à l'aspect dynamique.

Il est également possible de s'interroger sur :

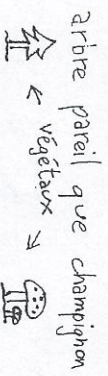
- l'origine (état initial) :
- la nature ontologique de la chose ou de l'être considéré dans son processus de devenir (transformation) :
- la finalité de cette chose ou de cette être (état final).

Exemples :

- On peut évoquer l'arbre comme un procès (processus), dépourvu de feuilles en hiver, avec des bourgeons éclatants au printemps, des feuilles vertes en été, des feuilles mordorées et parsemées à l'automne.

II. ANALOGIE

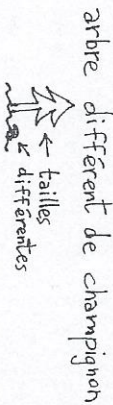
→ **en cherchant un lien de similitude : considérer le concept comme similaire à un autre**



- Exemples :
- Un arbre est comme un champignon : ce sont des végétaux.
 - Arbre et champignon sont tous les deux au masculin en français.

→ **en cherchant un lien de différence : considérer le concept comme différent d'un autre**

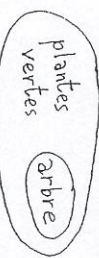
- Exemples :
- Un arbre est différent d'un champignon car le champignon n'a pas de chlorophylle, tandis que l'arbre est une plante verte.
 - Un arbre fait plus de 7 mètres, un champignon non.
 - Arbre et champignon n'ont pas la même initiale, ni le même nombre de lettres



III. ATTRIBUTION / appartenance spatiale

→ **considérer le concept comme une inclusion**

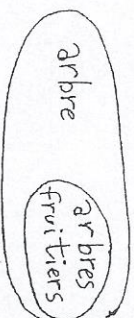
→ lui-même inclus dans autre chose



Exemple :
L'arbre fait partie des plantes vertes.

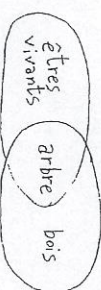
→ lui-même contenant autre chose

- Exemples :
- L'arbre rassemble les arbres fruitiers, non fruitiers, etc.
 - Dans les arbres on trouve l'abricotier, le cerisier, le chêne...

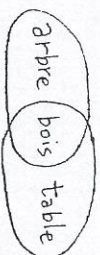


→ **considérer le concept comme une intersection**

→ lui-même l'intersection de deux autres choses



Exemple :
L'arbre fait partie à la fois des êtres vivants et de ce qui contient du bois.



→ lui-même en intersection avec une autre chose

Exemple :
Le bois fait partie à la fois de la table et de l'arbre.



Exemple :
L'arbre ne fait pas partie des animaux.

Nous venons de faire un tour du concept avec les liens logiques élémentaires, en le considérant de 10 façons différentes. Pour faciliter l'approche, je vous l'ai synthétisée sous la forme d'une roue reproduite en page suivante. Nous pouvons ainsi placer le concept et lui faire le tour en s'arrêtant sur chaque branche de l'étoile. Une façon simple de faire le tour (un tour) d'un concept avec les liens logiques (élémentaires).

F. C. Rava-Reny